

> FRANÇAIS

Étude de la langue

Quelques incontournables

Organisation de dictées négociées lors de l'année de 3^e

ENTRÉES DU PROGRAMME :

- Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe
- Connaître le fonctionnement des chaînes d'accord
- Savoir relire un texte écrit

La dictée négociée ou la dictée débat est une situation d'apprentissage fondée sur la verbalisation des connaissances et des stratégies utilisées pour orthographier. Il s'agit avant tout d'encourager un raisonnement métalinguistique en permettant aux élèves de confronter leurs graphies à celles de leurs camarades. L'acquisition de connaissances solides en orthographe passe par une phase d'appropriation : cette appropriation est facilitée si l'on prend pour support d'apprentissage les productions des élèves en mettant en place des moments de structuration fondés sur l'observation et l'analyse de leurs propres productions.

Les textes proposés ici ne sont que des propositions ; leur choix doit être adapté à la progression annuelle et ils doivent prendre place dans les objets d'étude travaillés tout en ciblant une notion linguistique précise.

On peut sereinement envisager une dictée débat par période (soit entre 6 à 8 dans l'année) ; elles dureront environ deux heures : dictée individuelle de 15 minutes, phase de débat de 40 minutes, reprise collective sous forme de corpus de 20 minutes, institutionnalisation et création de règles de 30 minutes.

La démarche

Avant de lancer l'activité en début d'année, il est indispensable de demander aux élèves de dresser une typologie des erreurs. Cette activité leur permet de faire de l'erreur un objet de réflexion sur la langue, d'acquérir une vue d'ensemble du système orthographique et d'éveiller leur vigilance. Après quelques débats, la classe se met d'accord sur le classement suivant :

- le lexique ;
- la conjugaison (les désinences verbales) ;
- l'accord dans le groupe nominal ;
- l'accord sujet-verbe ;
- les homophones grammaticaux ;
- la ponctuation (et les majuscules).

Pour disposer d'un support commun, l'enseignant procède à une dictée ordinaire : le texte est lu aux élèves, dicté, puis il est relu. Les élèves relisent leur texte pendant un temps assez bref puis ils se mettent en groupe. L'objectif premier n'est pas d'évaluer les connaissances orthographiques des élèves ni de noter l'exercice, mais de susciter une réflexion autour de certaines graphies et l'explicitation du cheminement intellectuel mis en œuvre par les élèves pour résoudre un problème orthographique.

Après la graphie individuelle du texte et une première relecture, les élèves sont donc mis par groupe de trois ou quatre, en veillant à ce que les écarts de connaissance ne soient pas trop importants entre eux pour faciliter les échanges. Au sein de chaque groupe se met alors en place un débat : les élèves font des propositions en les expliquant et en les justifiant. Ils doivent expliciter leurs choix, échanger des arguments avec leurs pairs pour percer à jours des fonctionnements linguistiques. Ensuite, les membres du groupe doivent se mettre d'accord sur la graphie choisie et sa justification, qui peut reprendre la règle qu'ils connaissaient déjà ou qu'ils ont reformulée.

En 3^e, chacun se doit d'élaborer une justification la plus « grammaticale » possible.

Le groupe écrit la dictée corrigée sur une feuille qui sera remise au professeur.

Les élèves s'appuient sur leurs [fiches « missions »](#).

Les zones à risque

- L'accord dans le groupe nominal.
- L'accord sujet-verbe et sujet-attribut ; en 3^e dans des phrases complexes, avec présence de pronoms compléments rupteurs.
- L'accord du participe passé employé avec être et avoir.

Dictée débat n°1 : Confusions verbales é/er + homophones grammaticaux c'est/s'est

J'ai le cou brisé, la nuque qui me fait mal, la poitrine creuse : je suis resté penché sur les chapitres, sans lever la tête, sans entendre rien, dévoré par la curiosité, collé aux flancs de Robinson, pris d'une émotion immense, remué jusqu'au fond de la cervelle et jusqu'au fond du cœur.

Clic, clac ! on farfouille dans la serrure.

Est-ce Vendredi ? Sont-ce des sauvages ?

C'est le petit pion qui s'est souvenu, en se levant, qu'il m'avait oublié, et qui vient voir si j'ai été dévoré par les rats, ou si c'est moi qui les ai mangés.

Jules Vallès, *L'enfant*

Dictée débat n°2 : Confusions verbales é/er + l'imparfait

Dans la grotte, Hector s'assit près d'Estelle. Au bout d'un silence, il osa **s'emparer** d'une main qu'elle ne retira pas. Elle regardait au loin. Le crépuscule tombait, une poussière d'ombre **pâlissait** peu à peu le soleil mourant. À l'horizon, le ciel prenait une teinte délicate, d'un violet tendre, et la mer **s'étendait**, lentement **assombrie**, sans une voile. Peu à peu, l'eau entraînait dans la grotte, roulant avec un bruit doux les graviers transparents. Elle y apportait les voluptés du large, une voix caressante, une odeur irritante, **chargée** de désirs.

« Estelle, je vous aime », **répétait** Hector, en lui couvrant les mains de baisers.

Elle ne répondait pas, **étouffée**, comme soulevée par cette mer qui **montait**. Sur le sable fin, à demi **couchée** maintenant, elle **ressemblait** à une fille des eaux, surprise et déjà sans défense.

Émile Zola, *Les coquillages de Monsieur Chabre*

Dictée débat n°3 : Les accords du participe passé

Cette activité est présentée dans le livre de Marc Campana, *Comment faire de la grammaire ?*, ESF, 1999.

1. Étude d'un corpus

Voici des phrases qui présentent différents emplois du participe passé ; à chaque emploi correspond une règle d'accord (ou de non accord) du participe passé.

Essayez :

- de reconnaître à quel type d'emploi du participe passé correspond chaque phrase ;
- de justifier l'accord ou le non accord des participes passés soulignés.

Choisissez un niveau de difficulté (A ou B) en fonction de ce que vous pensez savoir faire.

Groupe A

- Les élèves, fatigués, n'écoutaient plus.
- Ils sont trempés et semblent fatigués.
- Elles ont bien ri.
- Elles n'avaient pas vu le contrôleur.
- Les pièces que tu m'as données sont fausses.
- Nos vacances, nous les avons passées en Italie.
- Quels échecs a-t-il subis !

Groupe B

- Elle ne s'est souvenue de rien.
- Ils se sont abstenus de répondre.
- Les fruits se sont bien vendus cette saison.
- Ce matin, il est tombé une pluie fine.
- Il existe des gens malheureux ; j'en ai vu.
- Isabelle est plus courageuse qu'on ne l'aurait cru.

2. Dictée débat évaluée : elle est un transfert de l'activité précédente

Le Message

La porte que quelqu'un a ouverte
 La porte que quelqu'un a refermée
 La chaise où quelqu'un s'est assis
 Le chat que quelqu'un a caressé
 Le fruit que quelqu'un a mordu
 La lettre que quelqu'un a lue
 La chaise que quelqu'un a renversée
 La porte que quelqu'un a ouverte
 La route où quelqu'un court encore
 Le bois que quelqu'un traverse
 La rivière où quelqu'un se jette
 L'hôpital où quelqu'un est mort.

Jacques Prévert, *Paroles*

Dictée débat n°4 : Les accords dans le groupe nominal

Le *vaporetto* qui assurait la liaison de la gare du Lido quittait à peine le Gand Canal qu'une flèche de soleil bas transperça les nuages, soulevant leur opulent édifice de cendre évaporé en dôme d'or et de cuivre, d'un si vaste embrasement que la ville sembla brûler, ses ocres, roses et rouges jusque-là tamisés, éteints par la grisaille atmosphérique, soudain allumés d'une palette qui plaquait au front des palais, aux coupoles et aux quais de marbre l'incendie céleste.

Anne-Marie Garat, *Dans la main du diable*

Dictée débat n°5 : Confusions verbales é/er

Les roses de Saadi

J'ai voulu ce matin te rapporter des roses ;
Mais j'en avais tant pris dans mes ceintures closes
Que les nœuds trop serrés n'ont pu les contenir.

Les nœuds ont éclaté. Les roses envolées
Dans le vent, à la mer s'en sont toutes allées.
Elles ont suivi l'eau pour ne plus revenir.

La vague en a paru rouge et comme enflammée.
Ce soir, ma robe encore en est toute embaumée...
Respires-en sur moi l'odorant souvenir

Marceline Desbordes-Valmore

Dictée débat n°6 : L'accord sujet/verbe à l'imparfait et au passé simple

Je suis hanté par cette scène que je lui fis. « Je demande pardon », sanglotait mon adorable. Elle était si épouvantée par son péché d'avoir osé téléphoner à cette comtesse et de lui avoir demandé « si mon fils Albert est toujours chez vous, madame ». Cette comtesse, à cause de qui je fis du mal à ma sainte mère, était une crétine sans postérieur, qui prenait au sérieux les fonctions et les décorations de son diplomate de mari, et qui parlait sans arrêt, l'idiote, comme un perroquet ivre de vin blanc. « Je ne le ferai plus », sanglotait mon adorable. Lorsque je vis les taches bleues sur ses mains, les larmes me vinrent et je m'agenouillai et je baisai follement ses petites mains et elle baisa mes mains et nous nous regardâmes, fils et mère à jamais.

Albert Cohen, *Le livre de ma mère*

Des dictées négociées pour un changement de posture

Lors des débats, les élèves travaillent volontiers en groupe. Chaque mot est passé en revue, et son orthographe doit être amendée par l'ensemble du groupe. L'enseignant, à la fois en retrait et à l'écoute des élèves, peut intervenir en ciblant son propos pour donner ou demander un savoir, pour faire avancer le débat, notamment en sollicitant une règle, ou pour relancer le débat en donnant la parole aux élèves qui s'expriment peu car peu sûrs de leur savoir. Avec d'autres élèves, plus à l'aise, le questionnement s'affine et se concentre non pas sur la bonne orthographe mais sur l'analyse des classes et des fonctions, sur les opérations de maniement de la langue que sont le remplacement, la suppression, le déplacement ou la mise en valeur. On essaie, comme le suggère Danielle Lorrot¹, d'accroître « le caractère stratégique [des] interventions, incitant les élèves à des repérages efficace (identification des catégories de mots, mise en évidence des groupes de mots et de leur relation, etc.) dont ils pourront s'emparer progressivement pour conduire eux-mêmes ; sans appui, des raisonnements efficaces »².

La pratique régulière de cette activité met les élèves en éveil, suscite des interactions toujours fertiles et redonne aussi la parole à ceux qui ne l'ont pas. En outre, les élèves semblent garder la mémoire des interactions qui ont eu lieu et prennent l'habitude de réutiliser ce qui a été dit entre pairs, et non entre les élèves et le professeur, dans les séances de réinvestissement.

Pour aller plus loin

Consulter la vidéo :
[La dictée négociée](#)



Vidéo d'une dictée négociée en CM sur Banque de séquences didactiques.

Catherine Brissaud, Danièle Cogis, *Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ?* Hatier, 2011.

Danièle Cogis, *Pour enseigner et apprendre l'orthographe*, Nouveaux enjeux-Pratiques nouvelles École/Collège, Delagrave, Collection «Pédagogie et formation », 2005.

Jeanne Dion, Marie Serpereau, *Faire réussir les élèves en français de l'école au collège, des pratiques en grammaire, conjugaison, orthographe, productions d'écrits*, collection Pédagogie et Formation, Delagrave, 2009.

Retrouvez Éduscol sur



1. Lorrot Danielle (1998) « Pour l'orthographe : une nouvelle conception de l'apprentissage », *Le Français d'aujourd'hui*, n°122.

2. Nous lui empruntons sa classification des interventions de l'enseignant dans l'article cité ci-dessus.